

## LES « BIBLES ATLANTIQUES » ET LA RÉFORME ECCLÉSIASTIQUE DU XI<sup>e</sup> SIÈCLE

### LES ENJEUX D'UNE RECHERCHE SUR LES BIBLES DE GENÈVE ET DE SION

Depuis le milieu du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup>, on assiste à l'essor d'un nouveau genre de livre, dont la production est localisée dans l'Italie centrale: il s'agit des bibles « atlantiques », manuscrits de format géant contenant l'édition complète de la Vulgate. Le trait distinctif des bibles atlantiques est l'homogénéité de leur aspect et de leur facture; réalisées dans une minuscule caroline fortement normalisée, elles présentent un appareil décoratif spécifique, caractérisé par des initiales de style géométrique placées au début de chacun des livres dont la Bible se compose.

La production des bibles atlantiques est étroitement liée au mouvement de la réforme ecclésiastique du XI<sup>e</sup> siècle. En s'appuyant sur les écrits et la pensée de personnages tels que Pierre Damien, les réformateurs romains procèdent à la rédaction d'instruments de promotion et de diffusion de la réforme, parmi lesquels une nouvelle édition du texte biblique susceptible de mieux répondre à leurs exigences théologiques et politiques, et qui prend la forme d'un livre de format géant. Avec son aspect majestueux, ce genre de manuscrit se veut l'expression matérielle et, en même temps, idéologique du renouveau moral et spirituel de la chrétienté. Le choix du gigantisme s'impose ainsi aux réformateurs du XI<sup>e</sup> siècle par une double exigence: d'une part la nécessité, purement matérielle, de comprimer un texte tellement vaste et, d'autre part, l'exigence de souligner le rôle central acquis par la Bible dans la propagation de la réforme.

Les historiens de l'art ont reconnu, les premiers, la spécificité de cette catégorie de livres, dont ils ont défini les éléments distinctifs de l'apparat iconographique. Après les études de Pietro Toesca, à qui l'on doit l'heureuse expression de « bibbie atlantica », les recherches d'Edward Garrison, entre 1953 et 1962, établissent les bases et les coordonnées philologiques pour l'étude de la décoration de ces manuscrits.

Tout dernièrement, la production des bibles atlantiques a suscité à nouveau l'intérêt des érudits, et cela à l'occasion de l'exposition organisée par l'Université de Cassino, qui s'est déroulée en deux temps, d'abord à Montecassino (11 juillet – 11 octobre 2000), puis à Florence (1<sup>er</sup> mars – 1<sup>er</sup> juillet 2001), et qui a conduit à la rédaction d'un important catalogue (*Le Bibbie atlantiche. Il libro delle Scritture tra monumentalità e rappresentazione*, M. Maniaci et G. Orofino eds, Milano, 2001).

La réalisation de l'exposition a joué un rôle capital dans la mise en lumière de la production des bibles atlantiques. C'est en particulier à cette occasion qu'a été mené le premier recensement complet de toutes les bibles atlantiques connues (une centaine), et qu'ont été rédigées les notices descriptives d'un grand nombre d'exemplaires.

La préparation de l'exposition a conduit les chercheurs à s'interroger sur les modalités de fabrication de ces manuscrits géants qui, produits dans un laps de temps bien délimité et caractérisés par un niveau très élevé d'homogénéité, ont certainement requis un effort et une organisation tout à fait exceptionnels. Les résultats les plus significatifs concernent les modalités de la réalisation matérielle. Les recherches menées par Marilena Maniaci (« La struttura delle Bibbie atlantiche », *Le Bibbie atlantiche, cit.*, p. 47-60) montrent que les bibles atlantiques les plus anciennes ont été confectionnées

de façon à pouvoir articuler la transcription du texte en groupes de cahiers qui correspondent à des unités textuelles. La structure modulaire du manuscrit semble bien révéler une double intention: elle permet, d'une part, le partage du travail de transcription entre plusieurs copistes qui opèrent d'une manière simultanée et, d'autre part, la segmentation d'un texte aussi étendu que la Bible. Ce type de structure permet ainsi de mieux s'orienter dans la gestion du texte en garantissant une certaine marge de liberté dans la disposition des différentes unités textuelles. Ce qui laisse, également, la possibilité de partager la bible en deux tomes, comme cela était fait pour la Bible de San Daniele del Friuli (Biblioteca Guarneriana, I-II), pour la Bible d'Admont (Stiftsbibliothek, C-D) et, probablement, pour la Bible de Genève (M. Maniaci, *cit.*, p. 50).

Les investigations liées à la réalisation de cette exposition ont aussi permis de constater que la tradition textuelle des bibles atlantiques et, plus généralement, l'histoire de la révision et de la transmission du texte biblique au cours du XI<sup>e</sup> siècle n'ont pas été l'objet d'études philologiques de caractère systématique, abstraction faite des travaux – déjà anciens – des philologues de la Vulgate, Samuel Berger (*Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du Moyen Age*, Nancy, 1893) et Henri Quentin (*Mémoire sur l'établissement du texte de la Vulgate*, Rome-Paris, 1922).

Vu la complexité du genre de livre et les implications idéologiques et culturelles de sa production et de sa diffusion, il semble utile d'entreprendre une étude interdisciplinaire de ces bibles qui puisse concerner tous les aspects de leur réalisation: historiques, textuels, codicologiques, paléographiques, iconographiques.

La collaboration entre la Faculté des lettres de l'Université de Cassino (Prof. Marilena Maniaci et Prof. Giulia Orofino), la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève (Prof. Michel Grandjean) et la Faculté des lettres de l'Université de Genève (Prof. Maurizio Perugi) a permis d'élaborer un projet de recherche concernant la production des bibles atlantiques, pour lequel un financement auprès du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique a été sollicité. Le projet est axé sur l'étude des bibles atlantiques conservées en Suisse depuis leur origine: la Bible de Frédéric, évêque de Genève (Genève, Bibliothèque Publique et Universitaire, lat. 1) et la Bible d'Ermenfried, évêque de Sion (Sion, Archives de la Cathédrale, 15). Il s'agit de deux exemplaires parmi les plus intéressants tant du point de vue de la facture matérielle que du point de vue textuel. La réussite de ce projet de recherche ne peut que se fonder sur la collaboration entre l'Université de Cassino, qui la première a fondé un groupe de recherche qui s'occupe de l'analyse matérielle des bibles atlantiques, et l'Université de Genève, qui aspire à devenir le deuxième pôle de recherche concernant l'étude textuelle de ces bibles et, dans une perspective plus élargie, de la tradition de la Vulgate aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

L'étude des bibles atlantiques suisses représente la première étape d'un projet d'étude général concernant la production de ce genre de livre à partir des exemplaires les plus anciens: les Bibles de Genève et de Sion et, dans une phase ultérieure, la Bible d'Admont, la Bible de San Daniele del Friuli et la Bible de Hirsau (München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 13001). Le protocole d'observation et d'analyse qui sera élaboré pour les deux manuscrits suisses constituera ainsi le prototype indispensable à la mise en œuvre d'une telle entreprise.

#### ANALYSE MATÉRIELLE (CODICOLOGIQUE, PALÉOGRAPHIQUE, ICONOGRAPHIQUE)

La première phase de ce projet de recherche concerne la description matérielle des Bibles de Genève et de Sion. Ce sera notamment la première fois qu'une étude spécifique sera consacrée à la Bible de Sion.

Pour la description de ces manuscrits, on tiendra compte des méthodes les plus récentes de la codicologie, y compris de la codicologie quantitative. L'analyse de toutes les données concernant la facture matérielle – support, format, structure des cahiers, techniques de réglure, mise en page etc. – permettra de définir les différentes phases de la construction du manuscrit et les procédés adoptés au cours de sa réalisation. On disposera, ainsi, d'éléments significatifs pour mieux connaître les méthodes et les techniques opérationnelles employées dans la confection de manuscrits de format géant. Certains paramètres de l'analyse codicologique revêtent le plus grand intérêt; c'est le cas, par exemple, de la mise en page des différents livres bibliques. En particulier, le rapport entre le schéma de mise en page et la disposition du texte écrit, ainsi que l'utilisation – qui varie à l'intérieur des sections – des colonnettes flanquant les colonnes d'écriture pourront éclairer certains aspects du comportement des copistes – jamais fixe et immuable – par rapport à la gestion de l'espace d'écriture et de la superficie, assez étendue, de la page. Les données codicologiques, recueillies d'une façon systématique, pourront être comparées avec les données relatives à la réalisation d'autres manuscrits à contenu religieux – liturgiques, exégétiques ou de droit canon – de format géant et, dans une perspective plus généralisée, à la production du livre de la même époque.

En ce qui concerne l'analyse paléographique, l'identification des copistes qui ont participé à la transcription du texte sera fondée spécialement sur l'analyse morphologique des lettres. Néanmoins, toujours dans le but d'identifier les mains, cette analyse d'ordre qualitatif sera complétée par l'analyse des données dimensionnelles relatives aux caractères de l'écriture. La fiche de description – qui est en cours d'élaboration – devra nécessairement prévoir la récolte de données telles que la mensuration, effectuée sur la base d'échantillons suffisamment longs, de la largeur et de la hauteur du corps des lettres, de la hauteur des hastes et des hampes, ainsi que le relevé des abréviations et de leur fréquence dans les endroits significatifs (début et fin de ligne, de colonne, de section). L'opinion de ceux qui ont élaboré ce projet est que l'application des méthodes statistiques au traitement des données dimensionnelles peut représenter un instrument très efficace dans l'analyse d'écritures fortement uniformisées, comme c'est le cas de la minuscule caroline des bibles atlantiques. Ce type d'approche pourra contribuer à repérer les interventions des différents copistes à l'intérieur du manuscrit. Il devra aussi permettre de déceler la capacité des copistes d'adapter un système d'écriture, appris par voie d'imitation, à un flux textuel aussi long.

Étant donné le travail d'équipe des copistes – opérant simultanément sur des sections bien définies du même manuscrit – on ne manquera pas d'analyser d'autres données, afin d'établir les modalités de leur succession dans la transcription du texte ainsi que les critères de répartition du travail de copie adoptés dans le *scriptorium*. Les indices d'exploitation de la page et les variations de la densité de l'écriture permettront d'évaluer, à l'intérieur de la même section et dans le passage d'une section à l'autre, le « rythme des copistes », c'est-à-dire la tendance à comprimer ou à dilater le texte en fonction de l'espace de copie disponible et, en même temps, en fonction de

l'intervention des autres copistes (cf. F. Bischoff, « Le rythme du scribe », *Histoire & Mesure*, 11, 1996, p. 53-91).

Enfin, l'apparat iconographique des deux bibles, constitué d'initiales du premier style géométrique, sera également décrit de manière très détaillée. L'analyse des motifs ornementaux des initiales – nœuds d'entrelacs et touffes foliées aux extrémités des lettres, panneaux enfermés par les hastes et ornés d'éléments foliés ou abstraits – ainsi que celle des couleurs utilisées et de leurs combinaisons permettront de repérer la succession et l'espace d'intervention des différents enlumineurs dans la décoration des deux bibles.

Ainsi conçue, l'analyse matérielle des deux manuscrits devrait permettre d'évaluer si, et dans quelle mesure, la répartition du travail entre les copistes et entre les enlumineurs se fonde sur les mêmes critères, et si cette répartition est établie en fonction de l'articulation modulaire de la structure du manuscrit.

Dans l'éventualité, tout à fait vraisemblable, que l'on puisse reconnaître la main des mêmes copistes ainsi que l'intervention des mêmes enlumineurs dans les deux bibles, on disposera alors d'éléments significatifs pour pouvoir attribuer leur réalisation au même *scriptorium* et à la même équipe d'artisans.

#### ANALYSE TEXTUELLE

L'analyse philologique du texte des bibles atlantiques – texte que les historiens de la Vulgate, depuis S. Berger, considèrent comme une « véritable édition » de la Bible – représente l'autre aspect principal du projet de recherche.

Du point de vue textuel, la Bible de Genève revêt la plus grande importance. Le ou les responsables de sa réalisation ont accompli un travail très soigné de révision et de correction du texte, à tel point que cette bible peut être considérée comme la plus ancienne des tentatives d'édition du texte de la Vulgate dans le milieu de la réforme du XI<sup>e</sup> siècle (G. Lobrion, « Riforma ecclesiastica e testo della Bibbia », *Le Bibbie atlantiche*, cit., p. 15-26). Au vu de sa spécificité, la Bible de Genève pose de nombreux problèmes tant du point de vue des sources utilisées que du point de vue des critères d'édition adoptés: choix et ordre des livres bibliques, division en chapitres, présence de prologues et d'autres textes annexes.

Par le biais du choix et de l'ordre des livres bibliques, les premiers promoteurs des bibles atlantiques semblent vouloir réaffirmer un retour à la lettre du texte biblique, tel qu'il avait été établi par saint Jérôme.

Par rapport à la succession « canonique » des livres dans les bibles atlantiques – qui prévoit l'insertion des Prophètes après l'Octateuque, la séquence de Job, Tobie, Judith, Esther, Maccabées à la fin de l'Ancien Testament et la séquence des Évangiles, Actes des Apôtres, Épîtres catholiques, Apocalypse, Épîtres pauliniennes pour le Nouveau Testament – la Bible de Genève présente quelques variantes: le livre de Job est placé entre les livres des Rois et le Psautier, le livre d'Esdras fait suite aux Prophètes et précède la séquence des livres deutérocanoniques. Dans la Bible de Sion – fragmentaire, car seule la première partie de l'Ancien Testament nous est parvenue – le livre de Job et le Psautier sont placés après les Douze Prophètes. Du point de vue de la succession des livres, les Bibles de Genève et de Sion peuvent être considérées comme des exemples significatifs et montrent comment l'analyse de la structure et de l'articulation modulaire du manuscrit est indispensable pour déterminer si certaines séquences qui ne

comportent pas de césures matérielles – par exemple, celle d'Esther, Tobie, Judith, Maccabées dans la Bible de Genève et celle des Douze Prophètes, Job, Psautier dans la Bible de Sion – sont à considérer comme originelles, ce qui autoriserait à y voir l'expression d'un projet bien structuré, émanant directement de la volonté des responsables de ces bibles.

En ce qui concerne l'établissement du texte, le ou les responsables de la réalisation de la Bible de Genève semblent avoir procédé, au préalable, à une analyse détaillée des traditions textuelles concurrentes qui circulaient en Italie, et en particulier à Rome, au cours du XI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit des différentes traditions de la Vulgate – la tradition italienne, représentée par le *Codex Amiatinus*, ainsi que la tradition qui remonte à la recension alcuinienne – et également de certaines traditions de la *Vetus Latina*. L'analyse philologique du texte vise à définir dans quelle mesure les traditions de la Vulgate et celles de la *Vetus Latina* se retrouvent dans la Bible de Genève, en particulier en ce qui concerne les livres qui, dans l'histoire de la transmission du texte sacré, présentent une tradition plutôt instable, par exemple les livres deutérocanoniques d'Esther (en grec), de Tobie, de Judith et des Maccabées. La présence de variantes textuelles communes à la Bible de Genève et aux écrits de Pierre Damien – repérées par Carlo Vercellone (*Variae Lectiones Vulgatae Latinae Bibliorum editionis*, Roma, 1860) et par S. Berger (*cit.*) – révèle, en outre, l'utilisation de modèles qui circulaient parmi les promoteurs de la réforme et qui étaient utilisés par ceux-ci dans leur action politique et pastorale.

Enfin, l'analyse comparative des témoins les plus anciens permettra de repérer les leçons de la Bible de Genève qui s'éloignent sensiblement du reste de la tradition textuelle des bibles atlantiques. On pourra ainsi mettre en évidence la qualité du travail de révision et de correction accompli par le responsable de cette bible.

#### ANALYSE HISTORIQUE

Les donations des bibles atlantiques à la cathédrale de Genève et à la cathédrale de Sion, respectivement par l'évêque Frédéric (1031-1073) et par l'évêque Ermenfried (1055-1082), font partie du projet de réforme du clergé voulu par ces deux prélats, activement engagés dans la promotion de la réforme ecclésiastique, tout en étant les vigilants exécuteurs de la politique impériale dans ce qui constitue alors le royaume de Bourgogne.

En particulier, le contenu de la note transcrite sur le dernier feuillet de la Bible de Genève présente le plus grand intérêt. Cette note contient le catalogue du fonds de vingt-six livres, dont l'évêque Frédéric avait enrichi la bibliothèque de la cathédrale, ainsi que le rôle des membres du chapitre, établi selon le décret du Concile du Latran de 1059. Tant la donation du fonds de livres que la spécification du nouvel *ordo canonicum* du chapitre sont l'expression du programme politique de réforme et de réorganisation du diocèse promu par l'évêque Frédéric.

Il serait souhaitable de procéder à la reconstitution de la totalité du fonds des manuscrits offerts par l'évêque Frédéric au chapitre, sur le modèle du travail de reconstitution de la bibliothèque donnée avec la bible atlantique (Napoli, Bibl. Nazionale, Neapol. XV AA 1-2) à la cathédrale de Troia par l'évêque Guglielmo II (G. Braga, G. Orofino, M. Palma, « I manoscritti di Guglielmo II, vescovo di Troia, alla Biblioteca Nazionale di Napoli », *Libro, scrittura, documento della civiltà monastica e*

*conventuale nel basso medioevo*, G. Avarucci *et al.* eds, Spoleto, 1999, p. 437-470). À présent, seule la bible atlantique est reconnue comme faisant partie de ce fonds; la recherche des autres livres devra être conduite dans les fonds médiévaux d'Annecy, où la bibliothèque du chapitre a été envoyée dès 1534, lors du transfert du siège épiscopal dans cette ville suite à la Réforme protestante.

L'étude du milieu historique dans lequel les Bibles de Genève et de Sion ont été commandées et offertes au chapitre cathédral fourniront la documentation nécessaire à une analyse approfondie de l'histoire de l'Église en Bourgogne au XI<sup>e</sup> siècle et à une meilleure connaissance des rapports entre les évêques Frédéric de Genève et Ermenfried de Sion avec l'Empire et avec la Papauté.

L'étude des Bibles de Genève et de Sion fournira un modèle susceptible de montrer comment l'analyse de manuscrits tels que les bibles atlantiques – qui sont l'expression matérielle d'exigences politiques et idéologiques bien déterminées – peut contribuer à la mise en lumière d'une époque-charnière, comme l'a été le XI<sup>e</sup> siècle européen. Les bibles atlantiques constituent certainement, d'un point de vue tant symbolique que matériel, des objets particulièrement représentatifs de la société en pleine mutation qui les a produites.

Nadia TOGNI  
Université de Genève